



Rapport 2019-DICS-46

9 septembre 2019

du Conseil d'Etat au Grand Conseil sur le postulat 2019-GC-51 Bischof Simon – Un collège supplémentaire dans le Sud fribourgeois

Nous avons l'honneur de vous présenter le rapport faisant suite au postulat du député Simon Bischof concernant la localisation d'un éventuel collège supplémentaire dans le Sud Fribourgeois.

Ce rapport comprend les chapitres suivants:

1. Introduction	1
2. Evolution démographique dans le Sud du canton	2
3. Etude d'accessibilité	4
4. Conclusion	4

1. Introduction

1.1. Rapport 2014-DICS-56

En 2014, le Conseil d'Etat a mandaté le Service de l'enseignement secondaire du deuxième degré pour étudier l'évolution démographique des élèves du secondaire 2 général (S2; gymnases, écoles de culture générale et écoles de commerce) et les éventuelles conséquences sur les infrastructures scolaires pour faire suite à un postulat du député Denis Grandjean (2012-GC-42 [2020.12]). Ce dernier demandait au Conseil d'Etat d'effectuer une étude avec le canton de Vaud afin de déterminer si un nouveau gymnase était nécessaire dans la région de Palézieux-gare pour faire face à la très forte augmentation de la population du Sud fribourgeois.

En se basant sur une étude démographique et d'accessibilité, le rapport 2014-DICS-56 du Conseil d'Etat au Grand Conseil arrivait aux conclusions suivantes:

- > En préambule: le canton de Vaud a déjà adopté un rapport en matière de planification des constructions scolaires de l'enseignement postobligatoire qui ne prévoit pas de créer un gymnase à Palézieux.
- > L'augmentation démographique prévue dans le district de la Sarine dès 2020 conforte la nécessité d'assainir et d'agrandir le Collège Ste-Croix.
- > En ce qui concerne le Sud du canton, le nombre d'élèves du S2 en provenance des districts de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse va encore globalement progresser jusqu'en 2030, mais à un rythme moins soutenu. A terme, il pourrait être opportun d'acquérir une par-

celle en ville de Bulle afin de permettre la construction ultérieure d'une école du S2.

- > Les chefs-lieux des districts de la Glâne et de la Veveyse ne disposant pas, à l'instar de ceux du Lac et de la Singine, d'un bassin de population suffisant et n'étant pas assez accessibles pour permettre l'implémentation d'une école du S2, le Conseil d'Etat estime que ces établissements devront, à l'avenir, rester concentrés dans les villes de Fribourg et Bulle.

1.2. Présentation du postulat

Par postulat déposé et développé le 9 avril 2019, le député Simon Bischof demande au Conseil d'Etat d'étudier, si une deuxième école du secondaire supérieure devait être construite pour le Sud fribourgeois, l'opportunité de la localiser dans la commune de Vuisternens-devant-Romont.

A l'appui de sa demande, le postulant relève que des lignes de bus y arrivent depuis toutes les directions, rendant l'endroit rapidement accessible en transport public depuis l'ensemble de la Veveyse, une partie importante de la Glâne ainsi que depuis plusieurs communes gruériennes.

Le Conseil d'Etat a décidé de donner une suite directe audit postulat par le présent rapport.

2. Evolution démographique dans le Sud du canton

2.1. Evolution des effectifs du Collège du Sud

Le Collège du Sud, fondé en 1973, a d'abord été hébergé dans les murs du Cycle d'orientation de la Gruyère à Bulle. En 1979, les premiers bacheliers de l'école ont reçu leur certificat. 1984 voit l'ouverture de l'Ecole supérieure de commerce (EC) et en 1994, avec l'inauguration du bâtiment actuel, l'Ecole de culture générale (ECG) est ouverte.

Dans les trois filières (gymnase, EC, ECG), le nombre d'élèves n'a cessé d'augmenter pour dépasser le millier à la rentrée 2009.

Le Collège du Sud, seul établissement du S2 pour le Sud du canton, a été agrandi entre 2014 et 2015 pour lui permettre d'accueillir environ 1300 élèves. Depuis, ses effectifs ont continué à croître fortement. Cet établissement comptait 1201 élèves à la rentrée 2015, puis 1289 élèves à la rentrée 2016, 1325 élèves à la rentrée 2017 et 1441 élèves (dont 78 en formation à la Haute école de santé Fribourg ou en stage) à la rentrée 2018. Son extension récente a donc surtout permis d'absorber la forte croissance démographique qu'a connue tout le Sud du canton durant ces dernières années.

2.2. Evolution prévue de la population des districts de la Gruyère et de la Veveyse

Comme mentionné dans le rapport 2014-DICS-56, il était prévu d'actualiser les projections démographiques en 2020 au plus tard. Le présent rapport est l'occasion de faire le point sur l'évolution probable du nombre des élèves du S2 dans le Sud du canton durant les vingt prochaines années.

2.2.1. Méthode choisie

La classe d'âge choisie est celle des élèves âgés de 16 à 19 ans¹. Elle ne prend pas en compte tous les élèves du S2 (environ 95% des gymnasiens et gymnasiennes par exemple). Par contre, elle contient presque uniquement des personnes qui suivent un enseignement secondaire du deuxième degré (général ou professionnel) alors que ces dernières ne représentent, par exemple, qu'environ 45% de la classe des 15–20 ans. En effet, cette dernière classe est également composée d'élèves qui sont encore à l'école obligatoire ou de personnes qui ont déjà terminé leur formation S2.

Les districts retenus sont ceux de la Gruyère et de la Veveyse. Les élèves glânois fréquentent, eux, en principe les écoles du S2 de la ville de Fribourg.

2.2.2. Résultats obtenus (projections)

Selon le scénario «Bas» (le moins optimiste concernant la migration), la population des 16–19 ans des districts de la Gruyère et de la Veveyse devrait passer de 3584 jeunes en 2018 à 3480 en 2025, puis à 3460 en 2030 et à 3651 en 2035.

Selon le scénario «Moyen», la population des 16–19 ans des districts de la Gruyère et de la Veveyse devrait passer de 3584 jeunes en 2018 à 3522 en 2025, puis à 3546 en 2030 et à 3801 en 2035.

Selon le scénario «Haut» (le plus optimiste concernant la migration), la population des 16–19 ans des districts de la Gruyère et de la Veveyse devrait passer de 3584 jeunes en 2018 à 3563 en 2025, puis à 3631 en 2030 et à 3949 en 2035.

¹ Source: projection de population par âge et par district effectuée par le Service de la statistique (version de juin 2019)

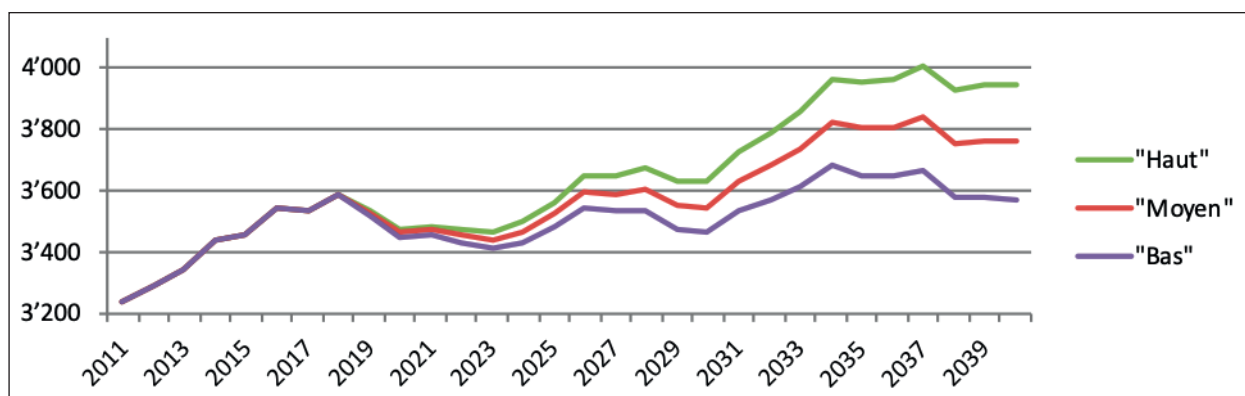


Figure 1 Population résidante permanente des 16–19 ans pour les districts de la Gruyère et de la Veveyse de 2011 à 2040 selon les scénarios «Bas», «Moyen» et «Haut». Situation au 31.12.

Pour estimer l'effectif des élèves du S2 pour le Sud du canton, un rapport stable entre le nombre de ces élèves et la population des 16–19 ans des districts de la Gruyère et de la Veveyse est pris en compte avec pour référence l'année 2018 (1363 élèves du S2 pour 3584 jeunes gruériens et veveysans âgés de 16 à 19 ans, soit 38.03%).

Selon le scénario «Bas», l'effectif du Collège du Sud devrait passer de 1363 jeunes en 2018 à 1323 en 2025, puis à 1316 en 2030 et à 1388 en 2035.

Selon le scénario «Moyen», l'effectif du Collège du Sud devrait passer de 1363 jeunes en 2018 à 1339 en 2025, puis à 1349 en 2030 et à 1446 en 2035.

Selon le scénario «Haut», l'effectif du Collège du Sud devrait passer de 1363 jeunes en 2018 à 1355 en 2025, puis à 1381 en 2030 et à 1502 en 2035.

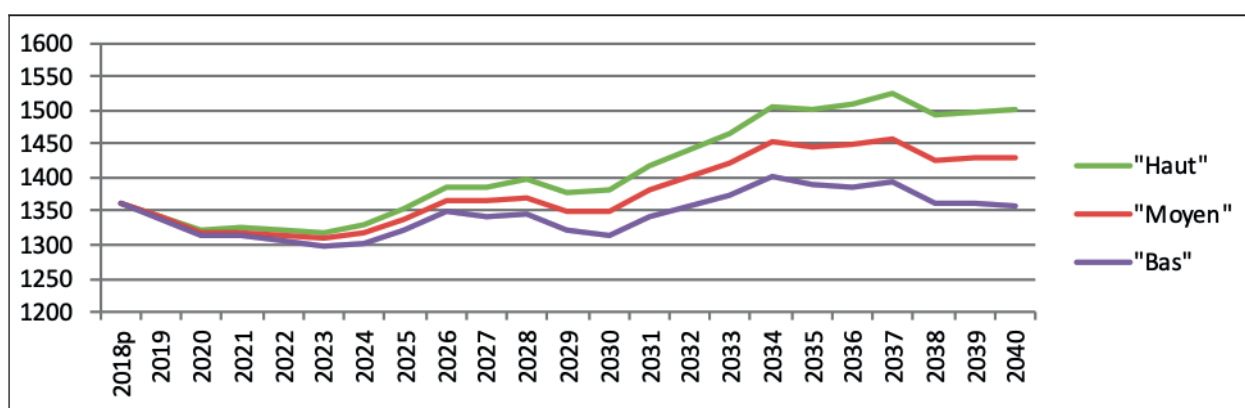


Figure 2 Effectifs des élèves du S2 pour le Sud du canton selon les scénarios «Bas», «Moyen» et «Haut»

Tous les scénarios indiquent que le Collège du Sud accueillera plus d'élèves d'ici 2035. Par rapport à l'effectif 2018/19, le nombre maximum d'élèves en plus (en 2034) est de 142 élèves selon le scénario «Haut», de 90 élèves selon le scénario «Moyen» et de 38 élèves selon le scénario «Bas».

Pour cette rentrée 2019, le Collège du Sud accueille plus d'élèves qu'en 2018 alors qu'il est prévu une diminution de la population des 16–19 ans des districts de la Gruyère et de la Veveyse. Cela signifie que le rapport entre le nombre d'élèves du Collège du Sud et la population des 16–19 ans des districts de la Gruyère et de la Veveyse pourrait progresser durant les prochaines années, ce qui provoquerait une plus forte hausse du nombre d'élèves d'ici à 2035. Dans ce cadre, il est à relever qu'actuellement le taux de maturités des jeunes gruériens

et veveysans est inférieur à la moyenne fribourgeoise¹. Il est vraisemblable que ce taux progresse durant les prochaines années, ce qui rend probable une augmentation du nombre d'élèves indépendamment de l'évolution démographique (taux de scolarisation plus élevé).

2.3. Conséquence sur les infrastructures

Avec plus de 1350 élèves utilisant quotidiennement ses locaux, le Collège du Sud a atteint le maximum de sa capacité d'ac-

¹ Selon l'Office fédéral de la statistique, la proportion de jeunes qui ont obtenu un certificat de maturité jusqu'à l'âge de 25 ans, en % de la population de référence du même âge, s'élève, en 2016, à 42,5% dans le district de la Gruyère et à 42,7% dans le district de la Veveyse. Ce taux est de 48% pour le canton de Fribourg.

cueil et dépassé la taille idéale pour une école du S2¹. Comme mentionné précédemment, son effectif devrait toutefois se stabiliser durant les dix à quinze prochaines années.

Ensuite, il faudra prévoir un agrandissement, vraisemblablement sous la forme d'un bâtiment pouvant accueillir 500 à 600 élèves, soit l'effectif approximatif de la filière ECG.

Cet agrandissement permettra, d'une part, de faire face à la croissance démographique du Sud fribourgeois qui se poursuit même si son rythme est moins soutenu et, d'autre part, de diminuer l'effectif du Collège du Sud qui est devenu le plus grand établissement du S2 du canton.

3. Etude d'accessibilité

3.1. Contexte

Selon les projections démographiques, la future deuxième école du S2 du Sud fribourgeois n'accueillera pas suffisamment d'élèves pour disposer de trois filières de formation (gymnase, ECG et EC) contrairement au Collège du Sud actuel. La répartition des filières devra encore être étudiée. Ce nouvel établissement pourrait être, par exemple, une ECG (le bâtiment actuel garderait alors les filières gymnasiale et EC). Cela signifie que cette école devra être accessible par tous les jeunes du Sud du canton. Comme déjà mentionné par le rapport 2014-DICS-56, l'aire de recrutement d'une telle école est par conséquent plus vaste que celle d'une école du cycle d'orientation.

3.2. Accessibilité de la commune de Vuisternens-devant-Romont et complémentarité avec la commune de Fribourg

Les cartes d'accessibilité en transport public de la commune de Vuisternens-devant-Romont et de sa complémentarité avec la commune de Fribourg à différents moments de la journée (arrivée à 7h30, départ à 16h et à 16h30) sont disponibles en annexe. Il est tenu compte d'une distance maximale de 750 mètres à pied jusqu'à l'arrêt du transport public.

L'accessibilité de la commune de Vuisternens-devant-Romont est bonne depuis les districts de la Glâne et de la Veveysse.

On constate par contre que la commune de Vuisternens-devant-Romont n'est pas accessible en moins de 60 minutes depuis plusieurs localités des districts de la Gruyère (vallées de l'Intyamont et de la Jogne notamment). Il ne serait donc pas possible, par exemple, de déplacer la filière de l'école de culture générale depuis la commune de Bulle jusqu'à celle de

Vuisternens-devant-Romont sous peine d'exclure des élèves gruériens de cette filière.

Il est à relever, comme déjà mentionné au chapitre 2.2.1, que les élèves glânois fréquentent en principe les écoles du S2 de la ville de Fribourg, qui disposent de capacités suffisantes suite à l'agrandissement du Collège de Gambach et du projet en cours d'assainissement et d'agrandissement du Collège Ste-Croix.

3.3. Accessibilité de la commune de Bulle et complémentarité avec la commune de Fribourg

Les cartes d'accessibilité en transport public de la commune de Bulle et de sa complémentarité avec la commune de Fribourg à différents moments de la journée (arrivée à 7h30, départ à 16h et à 16h30) sont disponibles en annexe. Il est tenu compte d'une distance maximale de 750 mètres à pied jusqu'à l'arrêt du transport public.

La commune de Bulle est accessible par tout le Sud du canton. A certains moments de la journée, les trajets entre cette ville et la région d'Ursy (dont les élèves fréquentent actuellement des écoles du S2 de la ville de Fribourg principalement) ou la Vallée du Flon peuvent toutefois dépasser 60 minutes.

4. Conclusion

La construction d'un établissement du S2 nécessitant au minimum une dizaine d'années depuis le premier projet jusqu'à la mise à disposition des locaux, le Conseil d'Etat est d'avis qu'il faudra, dans une première étape, trouver un terrain pour construire la future deuxième école du S2 du Sud du canton qui permettra de diminuer l'effectif du Collège du Sud et de répondre à la poussée démographique prévue après 2030.

Concernant la localisation de cet établissement, il est intéressant de mettre en relation son emplacement avec le potentiel d'élèves favorisés par l'une ou l'autre variante. Une localisation au Poyet, sur la commune de Vuisternens-devant-Romont, favorise la vallée du Flon et la région d'Ursy alors que les vallées de la Jogne, de l'Intyamont et les localités des rives gauche et droite du lac de la Gruyère sont pénalisées. Dans ces dernières régions, nul doute que le bassin de population, donc le potentiel d'élèves, est nettement plus élevé. Par conséquent, le Conseil d'Etat estime toujours, comme mentionné dans la conclusion du rapport 2014-DICS-56, que les écoles du S2 devront rester concentrées dans les villes de Fribourg et Bulle.

Le Conseil d'Etat invite le Grand Conseil à prendre acte du présent rapport.

¹ Comme mentionné par la réponse au postulat 2012-GC-42 [2020.12], la taille maximale devrait idéalement se situer vers 1100 élèves si l'on tient compte de l'encadrement des élèves et de l'importance des sites scolaires.

Annexes :

—

- > Les cartes d'accessibilité en transport public de la commune de Vuisternens-devant-Romont et de sa complémentarité avec la commune de Fribourg
- > Les cartes d'accessibilité en transport public de la commune de Bulle et de sa complémentarité avec la commune de Fribourg



Bericht 2019-DICS-46

9. September 2019

des Staatsrats an den Grosse Rat zum Postulat 2019-GC-51 Bischof Simon – Zusätzliches Kollegium im Süden des Kantons Freiburg

Wir unterbreiten Ihnen hiermit den Bericht zum Postulat von Grossrat Simon Bischof bezüglich des Standorts für ein zusätzliches Kollegium im Süden des Kantons Freiburg.

Der Bericht ist wie folgt gegliedert:

1. Einführung	6
2. Bevölkerungsentwicklung im Süden des Kantons	7
3. Studie zur Verkehrserschliessung	9
4. Schlussbemerkungen	10

1. Einführung

1.1. Bericht 2014-DICS-56

2014 erteilte der Staatsrat dem Amt für Unterricht der Sekundarstufe 2 den Auftrag, die demografische Entwicklung der Schülerinnen und Schüler auf der allgemeinbildenden Sekundarstufe 2 (Gymnasien, Handelsmittelschulen und Fachmittelschulen) und deren allfällige Auswirkungen auf die Schulinfrastrukturen und Schulstandorte zu untersuchen, um einem Postulat von Grossrat Denis Grandjean (2012-GC-42 [2020.12]) Folge zu leisten. Darin hatte Grossrat Denis Grandjean den Staatsrat ersucht, gemeinsam mit dem Kanton Waadt abzuklären, ob angesichts des starken Bevölkerungswachstums im Süden des Kantons Freiburg Bedarf für ein neues Gymnasium in der Region von Palézieux-Gare bestehe.

Gestützt auf eine Studie zur Bevölkerungsentwicklung und zur Verkehrserschliessung gelangte der Bericht 2014-DICS-56 des Staatsrats an den Grossen Rat zu folgenden Schlussfolgerungen:

- > Vorbemerkung: Der Kanton Waadt hat bereits einen Bericht zur Planung der Schulbauten für die postobligatorische Ausbildung angenommen, in dem die Einrichtung einer solchen Schule in der Region Palézieux nicht vorgesehen ist.
- > Das für den Saanebezirk ab 2020 erwartete Bevölkerungswachstum untermauert die Notwendigkeit, das Kollegium Heilig Kreuz zu renovieren und auszubauen.

- > Im Süden des Kantons wird die Zahl der Schülerinnen und Schüler aus dem Glane-, dem Greyerz- und dem Vivisbachbezirk an den Schulen der S2 bis 2030 gesamtlich weiter ansteigen, jedoch weit weniger stark als in den letzten Jahren. Abschliessend lässt sich sagen, dass es sinnvoll sein könnte, ein Grundstück in der Stadt Bulle zu erwerben, um den späteren Bau einer Mittelschule zu ermöglichen.
- > Da die Hauptorte des Glane- und des Vivisbachbezirks im Gegensatz zu jenen des See- und des Sensebezirks nicht über ein genügend grosses Einzugsgebiet verfügen und als Standort für eine Mittelschule nicht genügend gut erreichbar sind, sollten diese Schulen nach Ansicht des Staatsrats künftig auf die Städte Freiburg und Bulle konzentriert bleiben.

1.2. Zusammenfassung des Postulats

Mit seinem am 9. April 2019 eingereichten und begründeten Postulat ersuchte Grossrat Simon Bischof den Staatsrat um die Prüfung der Frage, ob die Gemeinde Vuisternens-devant-Romont als Standort für eine allfällige zweite Mittelschule im Süden des Kantons Freiburg geeignet wäre.

Zur Begründung seines Postulats weist der Grossrat darauf hin, dass an diesem Ort Buslinien aus allen Richtungen zusammenlaufen, so dass er aus dem gesamten Vivisbachbezirk, einem grossen Teil des Glanebezirks sowie aus mehreren Greyerzer Gemeinden mit öffentlichen Verkehrsmitteln schnell erreichbar sei.

Der Staatsrat hat sich entschieden, diesem Postulat mit dem vorliegenden Bericht direkt Folge zu geben.

2. Bevölkerungsentwicklung im Süden des Kantons

2.1. Entwicklung der Schülerbestände am Kollegium des Südens

Das im Jahr 1973 gegründete Kollegium des Südens war zunächst im Gebäude der Orientierungsschule des Greyerzbezirks in Bulle untergebracht. Im Jahr 1979 erhielten die ersten Maturandinnen und Maturanden ihre Zeugnisse. 1984 wurde das Kollegium mit der Abteilung Handelsschule (HS) erweitert und 1994, mit der Einweihung des heutigen Gebäudes, kam zudem noch die Fachmittelschule (FMS) hinzu.

In allen drei Bildungsgängen (Gymnasium, HS, FMS) stieg die Zahl der Schülerinnen und Schüler stetig an und überstieg schliesslich zum Schuljahresbeginn 2009 die 1000er-Marke.

Das Kollegium des Südens, die einzige Mittelschule im Süden des Kantons, wurde in den Jahren 2014 und 2015 vergrössert, um Platz für rund 1300 Schülerinnen und Schüler zu bieten. Seitdem sind die Schülerzahlen an diesem Kollegium weiterhin stark gestiegen. So zählte die Mittelschule zu Schulbeginn 2015 1201 Schülerinnen und Schüler, zu Schulbeginn 2016 1289, zu Schulbeginn 2017 1325 und zu Schulbeginn 2018 1441 (davon befanden sich 78 Fachmaturandinnen und Fachmaturanden in Ausbildung an der Hochschule für Gesundheit Freiburg oder im Praktikum). Der jüngste Ausbau erlaubte es vor allem, das starke Bevölkerungswachstum aufzufangen, welches der gesamte Süden des Kantons in den vergangenen Jahren verzeichnet hat.

2.2. Voraussichtliche Bevölkerungsentwicklung im Greyerz- und im Vivisbachbezirk

Wie im Bericht 2014-DICS-56 erwähnt, war vorgesehen, bis spätestens 2020 aktuelle Bevölkerungsprognosen zu erstellen. Dieser Bericht bietet Gelegenheit, die wahrscheinliche Entwicklung der Anzahl Mittelschülerinnen und Mittelschüler im Süden des Kantons in den nächsten zwanzig Jahren auf den aktuellen Stand zu bringen.

2.2.1. Verwendete Methode

Für diese Untersuchung wurde die Altersgruppe der 16- bis 19-jährigen Schülerinnen und Schüler gewählt.¹ Es zählen jedoch nicht alle aus dieser Altersgruppe zur S2 (dafür werden beispielsweise etwa 95% der Gymnasialschülerinnen

und -schüler erfasst). So werden fast ausschliesslich Schülerinnen und Schüler, die eine Mittelschule oder eine berufsbildende Schule der S2 besuchen, erfasst. Diese machen aber nur etwa 45% der breiter gefassten Altersgruppe der 15- bis 20-Jährigen aus. Denn diese Altersgruppe schliesst auch Schülerinnen und Schüler ein, die noch die obligatorische Schule besuchen, oder junge Erwachsene, die ihre Ausbildung auf der S2 bereits abgeschlossen haben.

Gewählt wurden die Bezirke Greyerz und Vivisbach. Die Schülerinnen und Schüler aus dem Glanebezirk besuchen in der Regel die Mittelschulen der Stadt Freiburg.

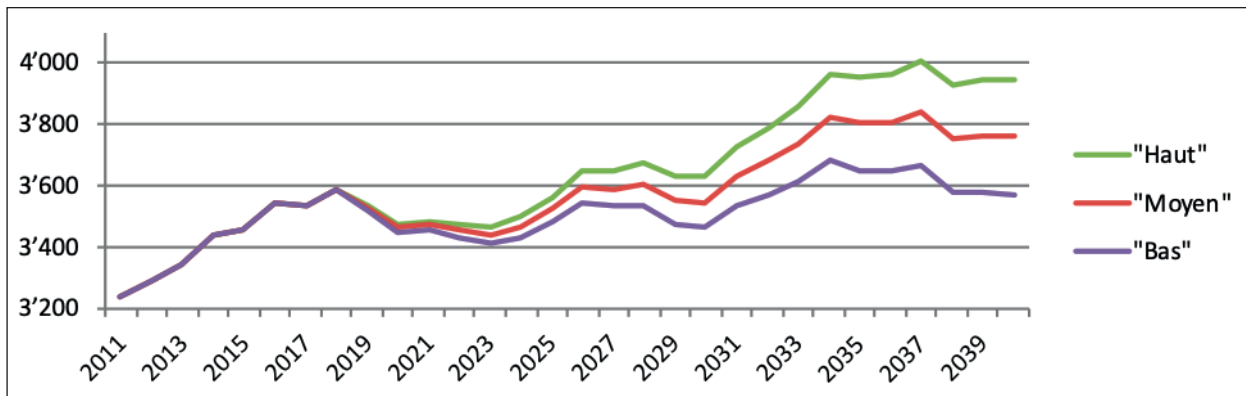
2.2.2. Ergebnisse (Szenarien)

Nach dem «tiefen» Szenario (das hinsichtlich Bevölkerungsbewegungen am wenigsten optimistische) dürfte die Bevölkerungsgruppe der 16- bis 19-Jährigen im Greyerz- und Vivisbachbezirk von 3584 Personen im 2018 auf 3480 im 2025 sinken, dann weiter abnehmen auf 3460 im 2030 und schliesslich wieder steigen auf 3651 im 2035.

Nach dem «mittleren» Szenario dürfte die Bevölkerungsgruppe der 16- bis 19-Jährigen im Greyerz- und Vivisbachbezirk von 3584 Personen im 2018 auf 3522 im 2025 sinken, dann wieder ansteigen auf 3546 im 2030 und auf 3801 im 2035.

Nach dem «hohen» Szenario (das hinsichtlich Bevölkerungsbewegungen am optimistischste) dürfte die Bevölkerungsgruppe der 16- bis 19-Jährigen im Greyerz- und Vivisbachbezirk von 3584 Personen im 2018 auf 3563 im 2025 sinken, dann auf 3631 im 2030 und auf 3949 im 2035 steigen.

¹ Quelle: Die vom Amt für Statistik erstellten Bevölkerungsprognosen nach Alter und nach Bezirk (Fassung von Juni 2019).



1. Abbildung: ständige Wohnbevölkerung im Alter von 16–19 Jahren für den Greyerz- und den Vivisbachbezirk von 2011 bis 2040 nach dem «tiefen», «mittleren» und «hohen» Szenario. Stand am 31.12.

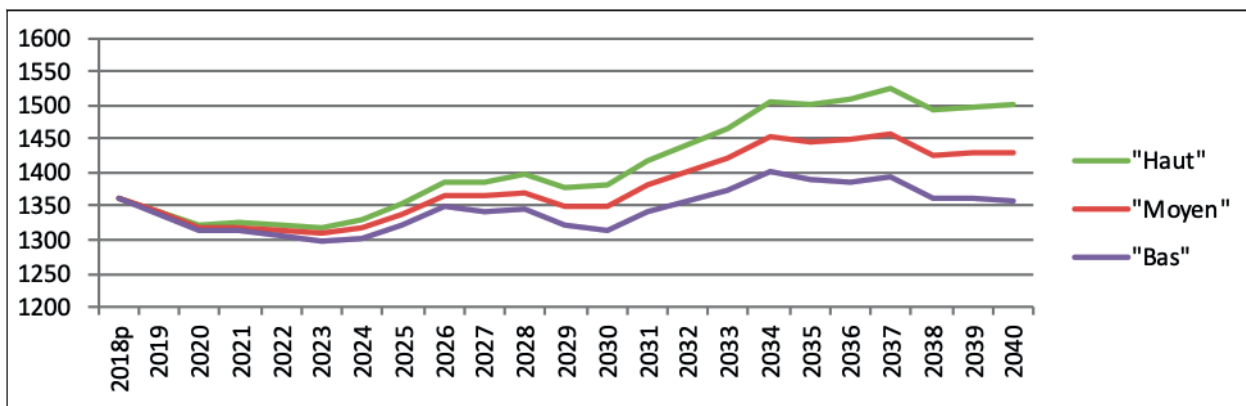
Um die Zahl der Mittelschülerinnen und Mittelschüler für den Süden des Kantons zu schätzen, wird davon ausgegangen, dass das Verhältnis zwischen der Zahl dieser Schülerinnen und Schüler und der Bevölkerungsgruppe der 16- bis 19-Jährigen im Greyerz- und Vivisbachbezirk stabil bleibt, wobei das Jahr 2018 als Referenz dient (im Greyerz- und Vivisbachbezirk kommen auf 3584 Personen im Alter von 16 bis 19 Jahren 1363 Mittelschülerinnen und Mittelschüler, also 38,03%).

Nach dem «tiefen» Szenario würde der Bestand des Kollegiums des Südens von 1363 Lernenden im 2018 auf 1323 im

2025 und auf 1316 im 2030 sinken und dann wieder steigen auf 1388 im 2035.

Nach dem «mittleren» Szenario würde der Bestand des Kollegiums des Südens von 1363 Lernenden im 2018 auf 1339 im 2025 sinken und dann wieder steigen auf 1349 im 2030 und auf 1446 im 2035.

Nach dem «hohen» Szenario würde der Bestand des Kollegiums des Südens von 1363 Lernenden im 2018 auf 1355 im 2025 sinken und dann wieder steigen auf 1381 im 2030 und auf 1502 im 2035.



2. Abbildung: Anzahl Mittelschülerinnen und Mittelschüler im Süden des Kantons nach dem «tiefen», «mittleren» und «hohen» Szenario

Alle Szenarien weisen darauf hin, dass bis 2035 mehr Schülerinnen und Schüler das Kollegium des Südens besuchen werden. Im Verhältnis zur Zahl der Schülerinnen und Schüler im Schuljahr 2018/19 ist nach dem «hohen» Szenario (im 2034) mit höchstens 142, nach dem «mittleren» Szenario mit 90 und nach dem «tiefen» Szenario mit 38 zusätzlichen Schülerinnen und Schüler zu rechnen.

Zu Schuljahresbeginn 2019 zählt das Kollegium des Südens mehr Schülerinnen und Schüler als 2018, wobei bei der Bevölkerungsgruppe der 16- bis 19-Jährigen im Greyerz- und Vivisbachbezirk eigentlich ein Rückgang erwartet wird. Das bedeutet, dass das Verhältnis zwischen der Schülerzahl im Kollegium des Südens und der Bevölkerungsgruppe der

16- bis 19-Jährigen im Greyerz- und Vivisbachbezirk in den kommenden Jahren steigen könnte. Dies könnte zu einem stärkeren Anstieg der Schülerzahl bis 2035 führen. In diesem Zusammenhang ist darauf hinzuweisen, dass die heutige Maturitätsquote im Greyerz- und Vivisbachbezirk unter dem Freiburger Durchschnitt liegt¹. Es ist davon auszugehen, dass diese Quote in den kommenden Jahren steigen wird, so dass die Anzahl der Schülerinnen und Schüler auch unabhängig

¹ Nach Angaben des Bundesamts für Statistik lag der Anteil der jungen Erwachsenen, die bis zum 25. Altersjahr einen Erstabschluss auf der Sekundarstufe II erhalten haben, in Prozent der gleichaltrigen Referenzpopulation im Jahr 2016 in Greyerzbezirk bei 42,5% und in Vivisbachbezirk bei 42,7%. Für den Kanton Freiburg beträgt ihr Anteil 48%.

von der Bevölkerungsentwicklung zunehmen wird (Einschulungsquote an Mittelschulen).

2.3. Folgen für die Infrastruktur

Mit mehr als 1350 Schülerinnen und Schüler, die täglich die Räumlichkeiten der Schule nutzen, hat das Kollegium des Südens seine maximale Kapazität erreicht und die ideale Grösse für eine Mittelschule überschritten¹. Wie bereits erwähnt, sollte sich aber die Zahl der Schülerinnen und Schüler am Kollegium in den nächsten 10 bis 15 Jahren stabilisieren.

Dann sollte ein Ausbau vorgesehen werden, wahrscheinlich in Form eines Gebäudes mit einer Kapazität für 500 bis 600 Schülerinnen und Schüler, was ungefähr der Grösse des Fachmittelschulbildungsgangs (FMS-Bildungsgangs) entspricht.

Dieser Ausbau wird es ermöglichen, einerseits das Bevölkerungswachstum im Süden des Kantons Freiburg zu bewältigen, das weiterhin anhält, wenn auch mit geringeren Zuwachsraten, und andererseits die Schülerzahl im Kollegium des Südens zu reduzieren, das sich zur grössten Mittelschule des Kantons entwickelt hat.

3. Studie zur Verkehrserschliessung

3.1. Hintergrund

Nach Prognosen zur Bevölkerungsentwicklung würden für eine künftige zweite Mittelschule im Süden des Kantons Freiburg im Gegensatz zum heutigen Kollegium des Südens nicht genügend Schülerinnen und Schüler für drei Bildungsgänge (Gymnasium, FMS und HMS) zur Verfügung stehen. Die Verteilung der Bildungsgänge sollte noch abgeklärt werden. Diese neue Schule könnte z.B. eine Fachmittelschule sein (das heutige Gebäude würde dann für den gymnasialen Bildungsgang und die Handelsmittelschule weitergenutzt). Das bedeutet, dass diese neue Schule für alle Jugendlichen im Süden des Kantons zugänglich sein sollte. Wie bereits im Bericht 2014-DICS-56 erwähnt, ist das Einzugsgebiet einer solchen Schule demnach grösser als das einer Orientierungsschule.

3.2. Verkehrserschliessung der Gemeinde Vuisternens-devant-Romont und Vergleich mit der Gemeinde Freiburg

Die Karten zur Verkehrserschliessung der Gemeinde Vuisternens-devant-Romont mit öffentlichen Verkehrsmitteln und ihr Vergleich mit der Gemeinde Freiburg zu verschie-

denen Tageszeiten (Ankunft um 7.30 Uhr, Abfahrt um 16 und um 16.30 Uhr) befinden sich im Anhang. Dabei wird von einer maximalen Entfernung von 750 Metern zu Fuss zur Haltestelle des öffentlichen Verkehrsmittels ausgegangen.

Vom Glanebezirk und vom Vivisbachbezirk aus ist die Gemeinde Vuisternens-devant-Romont gut erreichbar.

Hingegen ist die Gemeinde Vuisternens-devant-Romont von mehreren Ortschaften des Greyerzbezirks (namentlich das Intyamon-Tal und das Jauntal) nicht in weniger als 60 Minuten erreichbar. Daher wäre es beispielsweise nicht möglich, die Fachmittelschulbildung von der Stadt Bulle nach Vuisternens-devant-Romont umzusiedeln, da sonst das Risikobestünde, dass die Schülerinnen und Schüler aus dem Greyerzbezirk von diesem Ausbildungsgang ausgeschlossen würden.

Wie bereits in Abschnitt 2.2.1 erwähnt, ist zu beachten, dass Schülerinnen und Schüler aus dem Glanebezirk grundsätzlich die Mittelschulen in der Stadt Freiburg besuchen. Diese verfügen nach dem Ausbau des Kollegiums Gambach und dem derzeit laufenden Projekt zur Sanierung und Erweiterung des Kollegiums Heilig Kreuz über ausreichende Kapazitäten.

3.3. Verkehrserschliessung der Gemeinde Bulle und Vergleich mit der Gemeinde Freiburg

Die Karten zur Verkehrserschliessung der Gemeinde Bulle mit dem öffentlichen Verkehr und ihr Vergleich mit der Gemeinde Freiburg zu verschiedenen Tageszeiten (Ankunft um 7.30 Uhr, Abfahrt um 16 und um 16.30 Uhr) befinden sich im Anhang. Dabei wird von einer maximalen Entfernung von 750 Metern zu Fuss zur Haltestelle des öffentlichen Verkehrsmittels ausgegangen.

Die Gemeinde Bulle ist aus dem gesamten Süden des Kantons gut erreichbar. Zu bestimmten Tageszeiten können die Fahrten zwischen dieser Stadt und der Region Ursy (deren Schülerinnen und Schüler derzeit hauptsächlich die Mittelschulen in der Stadt Freiburg besuchen) oder dem Tal des Flon jedoch länger als 60 Minuten dauern.

¹ Wie in der Antwort auf das Postulat 2012-GC-42 [2020.12] erläutert, sollte die maximale Aufnahmekapazität idealerweise bei 1100 Schülerinnen und Schüler liegen, wenn man die Rahmenbedingungen für die Betreuung und die Grösse der Schulstandorte berücksichtigt.

4. Schlussbemerkungen

Der Bau einer Mittelschule erfordert von der ersten Studie an bis zur Inbetriebnahme des Gebäudes für den Schulbetrieb mindestens 10 Jahre Zeit. Daher ist der Staatsrat der Auffassung, dass in einem ersten Schritt ein Grundstück gefunden werden sollte, auf dem die künftige zweite Mittelschule für den Süden des Kantons erbaut werden könnte. Dies würde die Zahl der Schülerinnen und Schüler am Kollegium des Südens verringern und so liesse sich das nach dem Jahr 2030 erwartete Bevölkerungswachstum auffangen.

Für die Frage nach dem Standort des Gebäudes ist es von Interesse, diesen mit der potenziellen Anzahl Schülerinnen und Schülern zu vergleichen, die von der einen oder anderen Variante bevorzugt würden. Ein Standort bei Poyet auf dem Gebiet der Gemeinde Vuisternens-devant-Romont würde das Tal des Flon und die Region Ursy bevorzugen, wohingegen das Jauntal, das Intyamon-Tal und die Ortschaften links und rechts des Greyerzensees benachteiligt wären. Bei diesen zuletzt genannten Regionen sind das Einzugsgebiet und damit die Zahl der Schülerinnen und Schüler zweifellos deutlich grösser. Daher vertritt der Staatsrat weiterhin die Ansicht, wie dies auch in der Schlussfolgerung des Berichts 2014-DICS-56 erläutert wird, dass die Mittelschulen in den Städten Freiburg und Bulle konzentriert bleiben sollten.

Der Staatsrat lädt den Grossen Rat ein, von diesem Bericht Kenntnis zu nehmen.

Anhänge:

- > Verkehrserschliessung der Gemeinde Vuisternens-devant-Romont mit dem öffentlichen Verkehr und Vergleich mit der Gemeinde Freiburg
- > Verkehrserschliessung der Gemeinde Bulle mit dem öffentlichen Verkehr und Vergleich mit der Gemeinde Freiburg